

LES ENTREPRISES EN REGION : BILAN 2024 ET PERSPECTIVES 2025

Février 2025

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Bretagne qui participent à cette enquête annuelle sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

CONTEXTE NATIONAL	2
CHIFFRES CLEFS	3
SITUATION RÉGIONALE	4
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	5
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	13
MÉTHODOLOGIE	16
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	17
MENTIONS LÉGALES	18

L'économie française face à l'incertitude politique et économique

Après un début de décennie marqué par une succession de chocs (Covid-19, invasion de l'Ukraine par la Russie, crise énergétique, crise inflationniste), l'économie mondiale a résisté en 2024 et l'inflation a continué de refluer. Ainsi selon le FMI ([WEO de janvier 2025](#)), le PIB mondial augmenterait de 3,2 % en 2024. En ce qui concerne la zone euro, la croissance du PIB s'établirait à 0,8 % en 2024, après une hausse de 0,4 % en 2023.

En France, sur l'ensemble de l'année 2024, la croissance du PIB s'établit à 1,1 % d'après les plus récents comptes nationaux trimestriels. Cela confirme le diagnostic selon lequel l'économie française parvient à résister malgré le choc inflationniste des dernières années et dans un contexte d'incertitude politique et de haut niveau de déficit public. La résilience de l'activité s'explique par le dynamisme du secteur des services notamment dans l'hébergement restauration, l'information communication ainsi que dans les services aux entreprises et aux ménages. Ces secteurs ont fortement bénéficié d'un effet J.O.P. de Paris dont on estime l'impact macroéconomique à +1/4 point de croissance au troisième trimestre avec un contrecoup négatif au quatrième trimestre. La valeur ajoutée de l'industrie manufacturière a connu une baisse en 2024, les sous-secteurs des biens d'équipements et surtout des matériels de transport ont subi une importante diminution de leur valeur ajoutée. La crise du secteur de la construction s'est poursuivie en 2024 ; pour la première fois depuis plus de 50 ans les ventes et les prix baissent simultanément deux années de suite, dans un contexte de taux d'emprunt élevés.

Selon les [projections macroéconomiques](#) publiées par la Banque de France en décembre 2024, l'activité resterait ralentie en 2025 avant de se raffermir ensuite. En 2025, la demande intérieure serait affectée non seulement par les mesures de consolidation budgétaire, mais aussi par le contexte de forte incertitude qui les entoure. En 2026, la croissance annuelle rebondirait, favorisée par la détente des conditions financières. Cette détente permettrait à l'investissement privé de contribuer de nouveau positivement à la croissance et la consommation des ménages progresserait à un rythme plus soutenu. En 2027, la croissance annuelle serait proche de celle de 2026.

La situation sur le marché du travail a été particulièrement dynamique depuis la fin de la pandémie. Dans les trimestres à venir, l'emploi s'ajusterait avec retard au ralentissement économique, avec un rattrapage seulement partiel des pertes passées de productivité. Le marché du travail commencerait à entrer dans une phase transitoire de ralentissement, concentrée sur l'année 2025. Le taux de chômage atteindrait un pic inférieur à 8 % en 2025 et en 2026, avant de repartir à la baisse dans le sillage de la reprise de l'activité.

L'inflation totale (IPCH), qui a atteint un pic début 2023, continuerait à refluer : après une moyenne annuelle de 5,7 % en 2023, elle diminuerait fortement à 2,4 % en 2024 et 1,6 % en 2025. Sur l'horizon de prévision, l'inflation s'inscrirait durablement en dessous de 2 %. Le ralentissement des prix serait favorisé par celui des prix de l'alimentation, de l'énergie et des biens manufacturés, tandis que l'inflation dans les services baisserait plus lentement, expliquant un recul plus progressif de l'inflation sous-jacente vers 2 %.

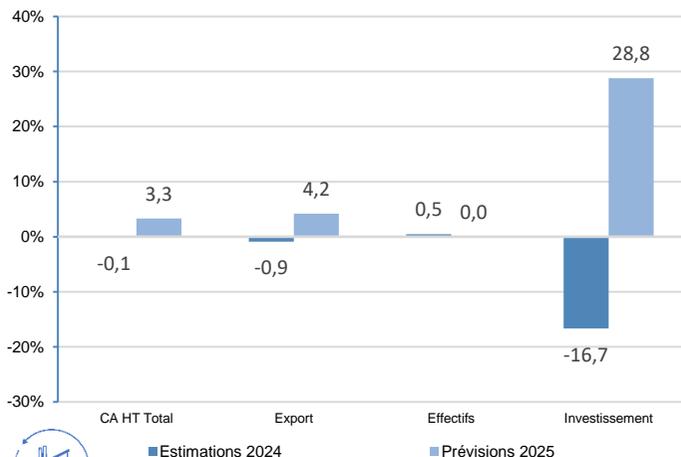
Dans un contexte de net reflux de l'inflation, **l'Eurosystème a entamé une phase d'assouplissement monétaire. En janvier 2025, le taux de dépôt a reculé de 0,25 point de pourcentage pour atteindre 2,75 %.** Il s'agit de la cinquième baisse des taux directeurs depuis juin. Les taux ont reculé au total de 1,25 point de pourcentage depuis leur pic atteint en septembre 2023.

Chiffres clefs

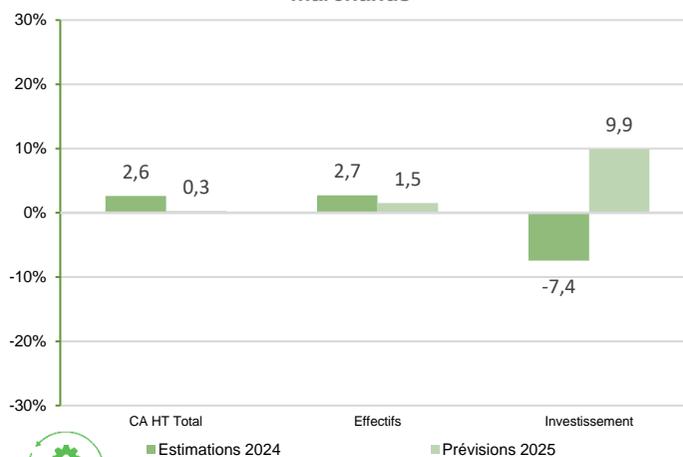
	Chiffre d'affaires	2024 :	-0,1%
		2025 :	+3,3%
	Exportations	2024 :	-0,9%
		2025 :	+4,2%
	Effectifs	2024 :	+0,5%
		2025 :	+0%
	Chiffre d'affaires	2024 :	+2,6%
		2025 :	+0,3%
	Effectifs	2024 :	+2,7%
		2025 :	+1,5%
	Production totale	2024 :	-0,8%
		2025 :	-1,0%
	Effectifs	2024 :	+0,4%
		2025 :	+0,3%

Situation régionale

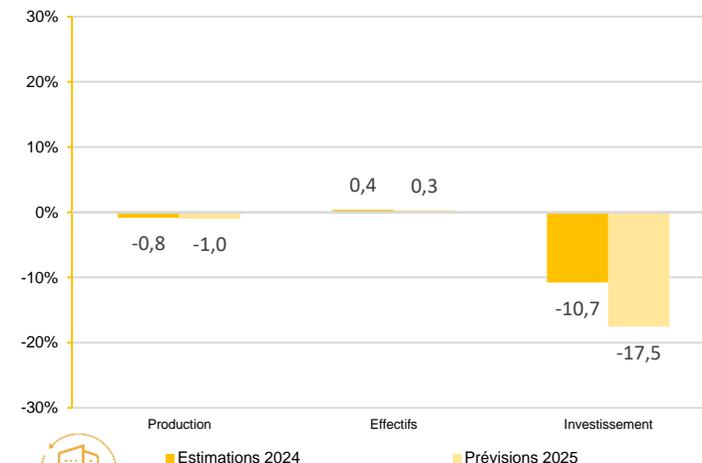
Evolution de l'activité dans l'industrie



Evolution de l'activité dans les services marchands



Evolution de l'activité dans la construction



Source Banque de France

Points Clefs

Selon notre enquête réalisée auprès de chefs d'entreprises, l'activité de l'industrie en Bretagne s'est stabilisée en 2024 avec un chiffre d'affaires en évolution de -0,1 % et des effectifs en hausse de +0,5 %. À l'export, le chiffre d'affaires s'est légèrement contracté (-0,9 %) à l'exception de l'industrie agro-alimentaire qui affiche une hausse de 6,3 %. L'emploi intérimaire a sensiblement reculé (-5,5 %) et les investissements, freinés notamment par l'incertitude politique et économique, ont chuté de 16,7 %. La rentabilité est restée globalement stable malgré une diminution plus marquée dans les équipements électriques et électroniques. En 2025, selon les dirigeants d'entreprises interrogés, une reprise est attendue avec une croissance du chiffre d'affaires de +3,3 %, notamment à l'export (+4,2 %). Les effectifs se stabiliseraient mais l'intérim continuerait de reculer (-10,3 %). Les investissements devraient rebondir de près de 30 % sans toutefois retrouver leur niveau de 2023. La rentabilité s'améliorerait globalement, notamment dans la fabrication de matériels de transport.

Concernant le secteur des services marchands, les réponses collectées font état d'une croissance du chiffre d'affaires plus faible qu'attendue (2,6 % contre 3,5 % anticipés). Elle est en grande partie portée par une hausse des prix de vente se situant autour de 2,5 %. Les effectifs affichent une hausse de 2,7 % en 2024, conforme aux prévisions de 3 %. Les investissements ont reculé de 7,4 %, particulièrement dans le transport et l'entreposage. La rentabilité s'est dégradée pour un tiers des entreprises, avec un impact plus marqué dans le transport. En 2025, l'activité du secteur ralentirait avec une progression du chiffre d'affaires limitée à +0,3 %, accompagnée d'une croissance modérée des effectifs (+1,5 %). La rentabilité s'améliorerait pour 27 % des entreprises, avec une hausse significative dans l'information et la communication. Les investissements devraient rebondir de 9,9 %, bien qu'une forte baisse soit attendue dans les activités scientifiques et techniques liées au secteur de la construction.

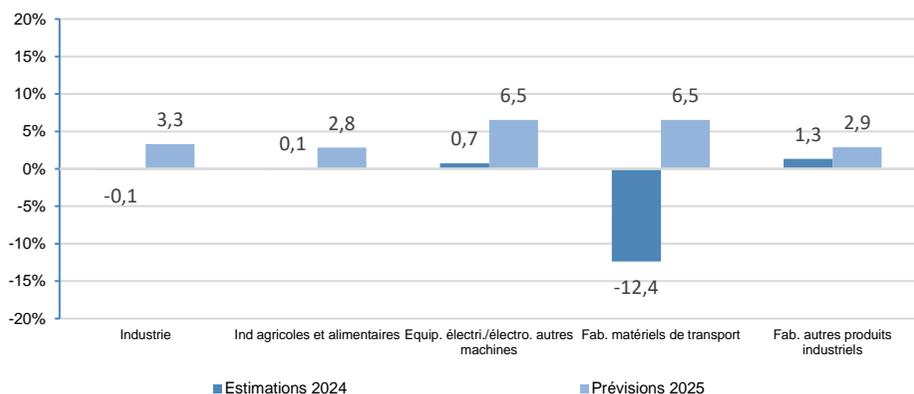
Dans le secteur de la construction, selon les entreprises interrogées, la production a reculé de 0,8 % en 2024, avec une baisse de 1,5 % dans le gros œuvre mais une augmentation de 1,2 % dans les travaux publics. Les effectifs ont progressé de 0,4 %, portés essentiellement par les travaux publics (+4,9 %). Dans le bâtiment, regroupant le gros œuvre et le second œuvre, seulement 19 % des entreprises annoncent une rentabilité en baisse contre 40 % en 2023. En revanche, dans les travaux publics, elle ressort en diminution pour 39 % des entreprises. Les investissements de l'ensemble du secteur ont chuté de 10,7 %, avec un recul marqué de 30,3 % dans le second œuvre. En 2025, la production reculerait de 1 %. Les effectifs resteraient quasiment stables, enregistrant une hausse globale de 0,3 % mais un recours à l'intérim en net repli (-15,4 %). La rentabilité se stabiliserait pour 69 % des entreprises, et les prix seraient en augmentation (+1,4 %).



Synthèse de l'Industrie

Après une hausse de 5,2 % en 2023, le chiffre d'affaires de l'industrie bretonne s'est stabilisé en 2024, à -0,1 %. Dans un contexte d'incertitude politique et économique, les chefs d'entreprises ont généralement fait preuve d'attentisme, reportant une partie de leurs investissements. Néanmoins, les perspectives pour 2025 demeurent bien orientées, avec un rebond du chiffre d'affaires attendu à +3,3 % et une rentabilité en amélioration. Cette évolution ne devrait cependant pas avoir d'incidence sur les effectifs (+0 %).

Évolution du chiffre d'affaires



En 2024, le chiffre d'affaires de l'industrie bretonne a peu évolué (-0,1 % par rapport à 2023).

Si la plupart des sous-secteurs ont connu une croissance très légère, la fabrication de matériels de transport a été confrontée à une baisse de la demande, entraînant une chute de son chiffre d'affaires. Toutefois, cette branche devrait bénéficier d'un rebond significatif en 2025. Une dynamique similaire est attendue dans le domaine des équipements électriques et électroniques et autres machines (+6,5 %).

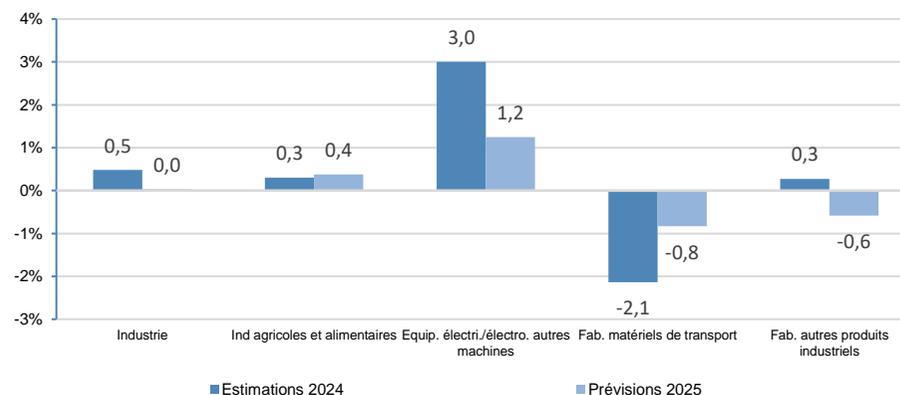
Dans l'ensemble, les perspectives annoncées par les entreprises industrielles interrogées sont favorables. Une hausse de 3,3 % du chiffre d'affaires du secteur est escomptée en 2025.

En 2024, les entreprises industrielles interrogées font état d'une légère augmentation des effectifs de +0,5 % par rapport à 2023.

Cette situation masque des disparités entre les différents sous-secteurs. Les recrutements ont été dynamiques dans le sous-secteur des équipements électriques, électroniques et autres machines avec +3,0% de croissance des effectifs. A contrario, le secteur de la fabrication de matériels de transport a connu une contraction de ses effectifs de -2,1 %. Les effectifs ont peu évolué dans les autres sous-secteurs étudiés.

Les effectifs devraient se stabiliser en 2025. On observe toutefois des anticipations plus favorables dans les équipements électriques et électroniques et autres machines (+1,2 %). Malgré le rebond attendu de son chiffre d'affaires en 2025, la branche de la fabrication de matériels de transport continuerait à réduire ses effectifs (-0,8 %).

Évolution des effectifs

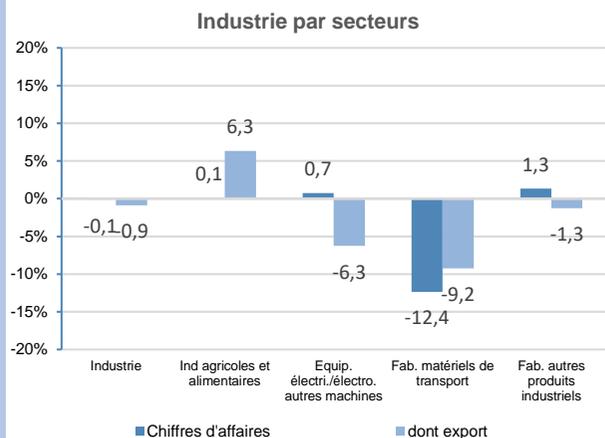


Source Banque de France – INDUSTRIE



30%
Poids des effectifs de l'Industrie rapportés
aux effectifs salariés de la région

Chiffre d'affaires, dont export



Le chiffre d'affaires à l'export dans le secteur industriel s'est légèrement contracté en 2024 (- 0,9 %).

Les industries agricoles et alimentaires ont développé leur ventes à l'international (+ 6,3 %).

Ce mouvement a été compensé par la chute de l'export dans les équipements électriques et électroniques et autres machines (- 6,3 %) et les matériels de transport (- 9,2 %).

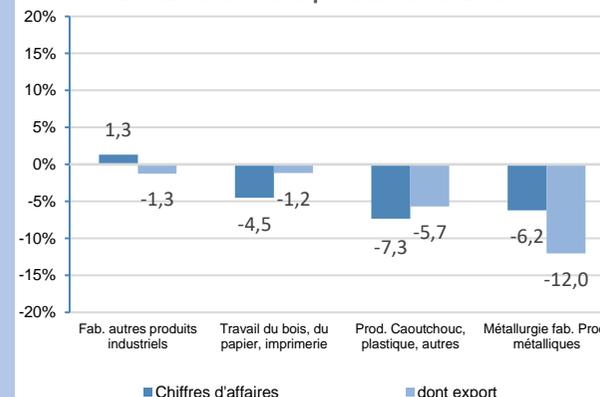
Chiffre d'affaires, dont export

Les autres produits industriels ont connu une hausse modérée de leur chiffre d'affaires en 2024 (+ 1,3 %), surtout portée par l'industrie chimique (+ 7,6 %) et les autres industries manufacturières (+ 4,1 %).

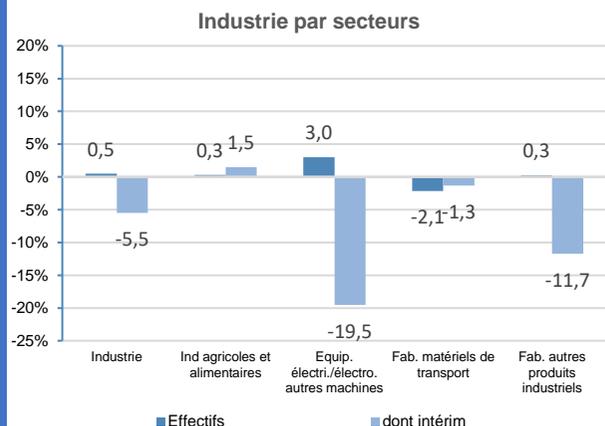
Le bois, le papier et l'imprimerie (- 4,5 %) les produits en caoutchouc, plastique et autres (- 7,3 %) et la fabrication de produits métalliques (- 6,2 %) sont impactés par l'incertitude politique et par le ralentissement d'autres secteurs comme le bâtiment ou l'automobile.

Les ventes à l'export sont également en baisse.

Détails des Autres produits industriels



Bilan 2024



Les effectifs ont très peu varié en 2024 dans l'industrie (+0,5 %).

On notera une hausse un peu plus marquée dans les équipements électriques et électroniques et autres machines (+3,0 %), anticipant un rebond du chiffre d'affaires en 2025.

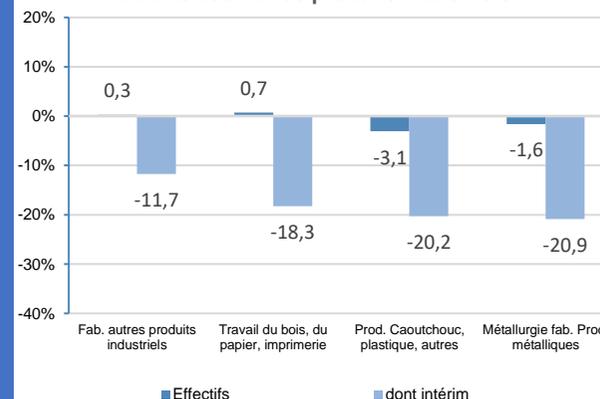
L'emploi intérimaire est globalement en baisse (- 5,5 %), avec une chute notable dans les équipements électriques (- 19,5 %) et, dans une moindre mesure, dans les autres produits industriels (- 11,7 %).

La chute de l'emploi intérimaire dans les autres produits industriels est commune à tous les sous-secteurs.

Seuls les secteurs de l'industrie pharmaceutique (+ 21,8 %) et les autres industries manufacturières (+ 9,6 %) ont renforcé leurs effectifs intérimaires.

À l'inverse, les branches des produits métalliques et des produits en caoutchouc, plastique et autres voient leurs effectifs intérimaires se contracter de plus de 20 %.

Détails des Autres produits industriels



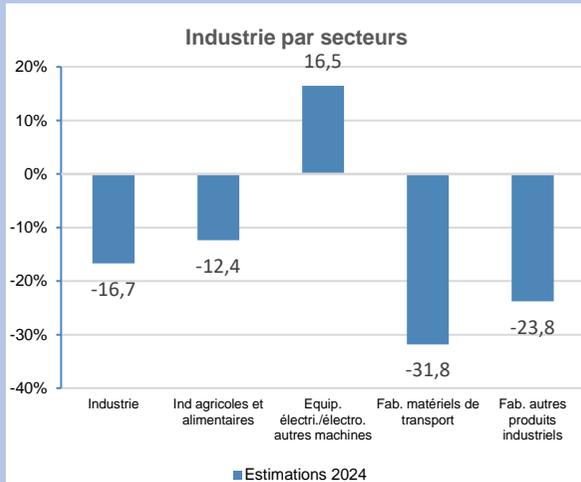
Effectifs, dont intérim

Effectifs, dont intérim



30%
Poids des effectifs de l'Industrie rapportés
aux effectifs salariés de la région

Évolution des investissements



Les investissements du secteur industriel ont reculé de 16,7 % en 2024.

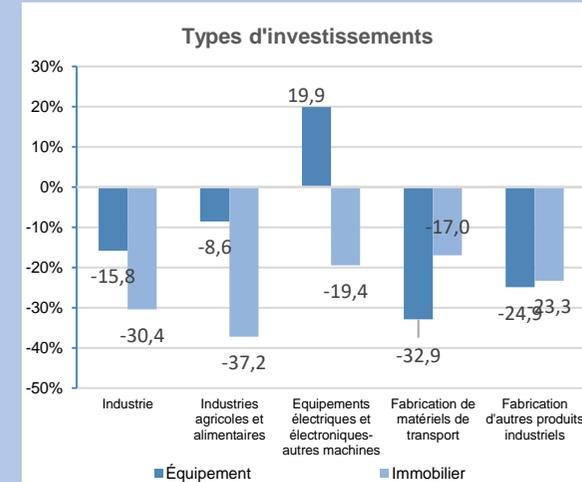
Le contexte géopolitique international et l'incertitude politique en France ont en partie contribué à freiner les investissements.

Cette tendance s'est vérifiée dans tous les sous-secteurs, à l'exception de celui des équipements électriques et électroniques et autres machines, dans lequel les investissements ont progressé de 16,5 % par rapport à 2023.

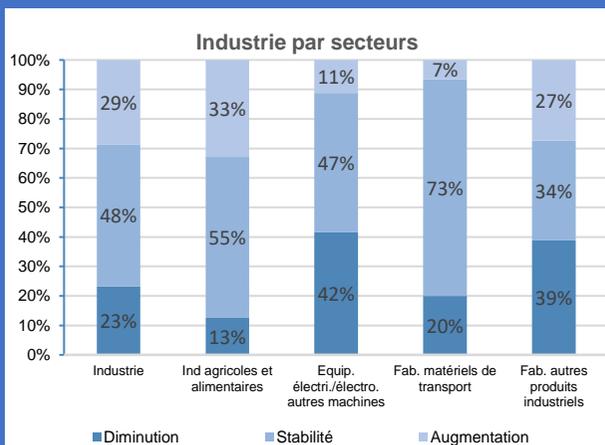
Répartition des investissements

Le recul des investissements en 2024 a concerné à la fois les équipements et l'immobilier, et cela dans quasiment tous les sous-secteurs de l'industrie. Globalement, la contraction des investissements immobiliers est la plus importante (-30,4 %).

Les équipements électriques et électroniques font figure d'exception en ayant arbitrés en faveur d'une hausse des investissements en équipements (+19,9 %), au détriment des investissements immobiliers (-19,4 %).



Bilan 2024



77% des entreprises interrogées déclarent que leur rentabilité est stable ou en hausse en 2024.

La part d'entreprises déclarant une baisse (23 %) est à peu près équivalente à 2023. Il est à noter que les équipementiers électriques et électroniques interrogés sont 42 % à constater un recul de leur rentabilité.

Certaines entreprises affirment aussi avoir des difficultés à augmenter suffisamment leurs prix de vente.

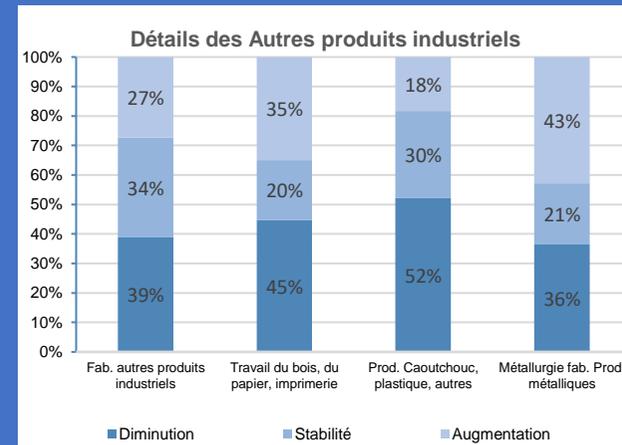
Rentabilité

39 % des entreprises du sous-secteur des autres produits industriels déclarent une baisse de leur rentabilité.

Ce taux monte à 45 % dans le travail du bois, l'industrie du papier et l'imprimerie et à 52 % dans la fabrication de produits en caoutchouc, plastique et autres. Des tensions sur les prix et l'impact du ralentissement d'autres secteurs, comme le bâtiment ou l'automobile, expliquent ces difficultés.

L'incertitude politique en France est un autre facteur d'explication.

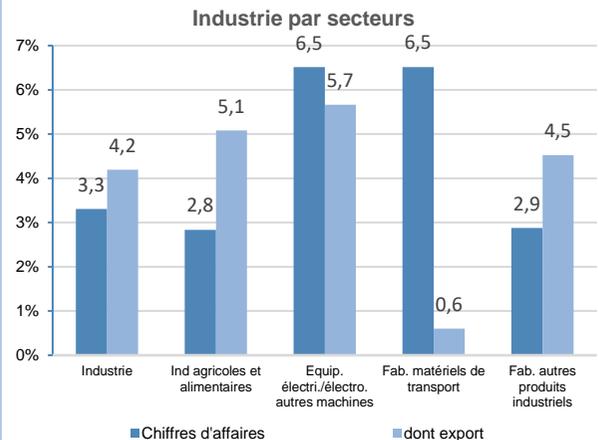
Rentabilité





30%
Poids des effectifs de l'Industrie rapportés
aux effectifs salariés de la région

Chiffre d'affaires, dont export



Les chefs d'entreprises anticipent une reprise de l'activité en 2025, avec une croissance du chiffre d'affaires de 3,3 % (et de 4,2 % à l'exportation).

Ces perspectives favorables concernent l'ensemble des sous-secteurs. Toutefois, la branche de la fabrication de matériels de transport, qui prévoit une hausse de son CA de 6,5 %, ne connaîtra pas la même dynamique à l'export (+ 0,6 %), sauf pour l'industrie automobile (+ 9 %).

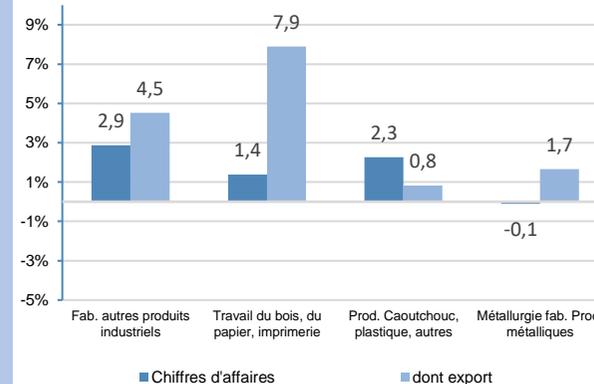
Chiffre d'affaires, dont export

Le sous-secteur des autres produits industriels devrait connaître une hausse de son chiffre d'affaires de 2,9 % en 2025.

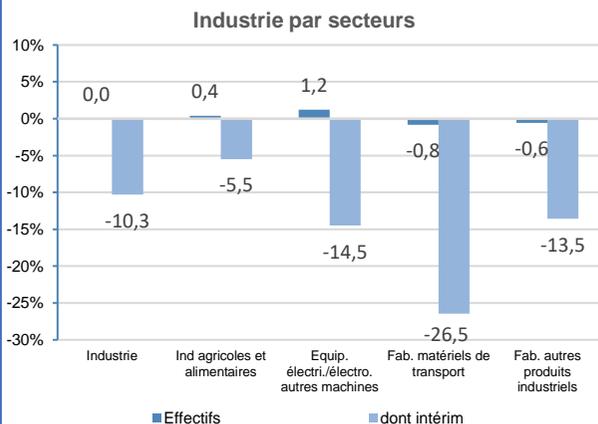
Cependant, les entreprises anticipent une stabilité de leur chiffre d'affaires (- 0,1 %) dans la métallurgie et la fabrication de produits métalliques, et un recul modéré (- 0,7 %) dans le textile et l'habillement.

Les prévisions à l'exportation sont également favorables (+ 4,5 %), à l'exception du secteur du textile et de l'habillement (- 8,9 %).

Détails des Autres produits industriels



Perspectives 2025



En 2025, les effectifs de l'industrie resteraient au même niveau (+ 0 %).

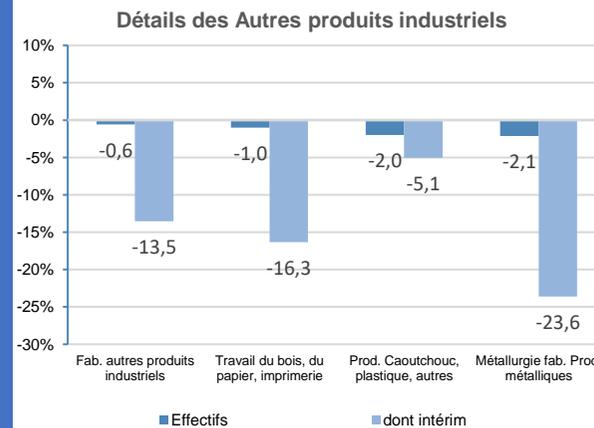
Cette tendance concernerait tous les sous-secteurs, avec néanmoins un léger sursaut dans les équipements électriques et électroniques et les autres machines (+ 1,2 %).

Le net recul de l'emploi intérimaire (- 10,3 %) n'épargnerait aucun des sous-secteurs. L'intérim résisterait un peu mieux dans les industries agricoles et alimentaires (- 5,5 %).

Les effectifs dans la fabrication d'autres produits industriels seraient stables voire faiblement orientés à la baisse en 2025 (- 0,6 %).

Les industries chimiques (+ 1,9 %) et pharmaceutiques (+ 3,2 %) conserveraient une bonne dynamique de recrutement. En revanche, les produits en caoutchouc et plastique (- 2,0 %) et les produits métalliques (- 2,1 %) verraient leurs effectifs se réduire quelque peu.

L'emploi intérimaire (- 13,5 %) serait en repli dans tous les sous-secteurs.



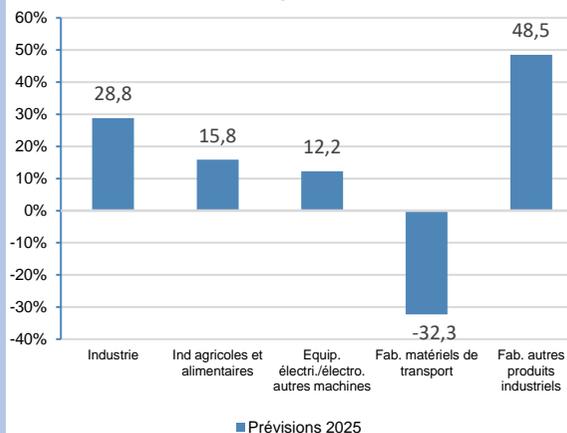
Effectifs, dont intérim

Effectifs, dont intérim



30%
Poids des effectifs de l'Industrie rapportés
aux effectifs salariés de la région

Industrie par secteurs



Investissements

En 2025, les entreprises interrogées envisagent d'augmenter leurs investissements (+28,8%). La hausse apparaît significative mais le niveau attendu en 2025, en valeur absolue, demeure inférieur à celui de 2023.

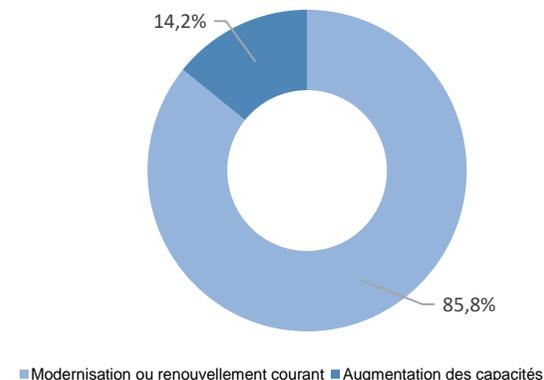
Cette hausse est particulièrement marquée pour les autres produits industriels (+48,5%), le textile, habillement et chaussures (+218,7%) et l'imprimerie (+430,1%). En revanche, les investissements escomptés dans la fabrication des matériels de transports devraient baisser (-32,3%).

Orientation des prévisions

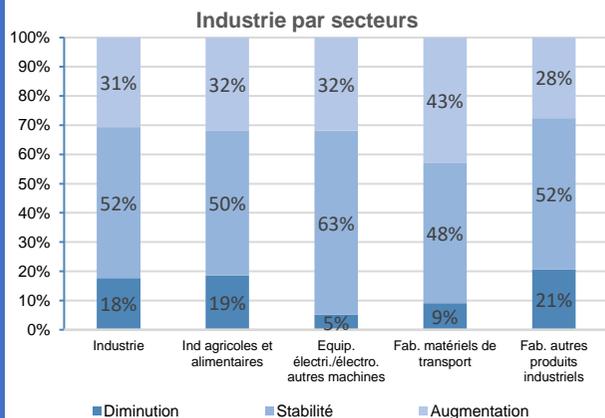
Les prévisions d'investissements s'orientent principalement vers la modernisation ou le renouvellement courant des moyens de production.

Cette évolution s'inscrit dans la continuité de 2024. On note cependant que la part d'entreprises ayant l'intention d'investir en priorité dans l'augmentation de leurs capacités de production a légèrement augmenté par rapport à l'année dernière (14,2% contre 11,4%).

Orientation des prévisions d'investissements



Perspectives 2025



La rentabilité de l'industrie est globalement attendue en hausse en 2025.

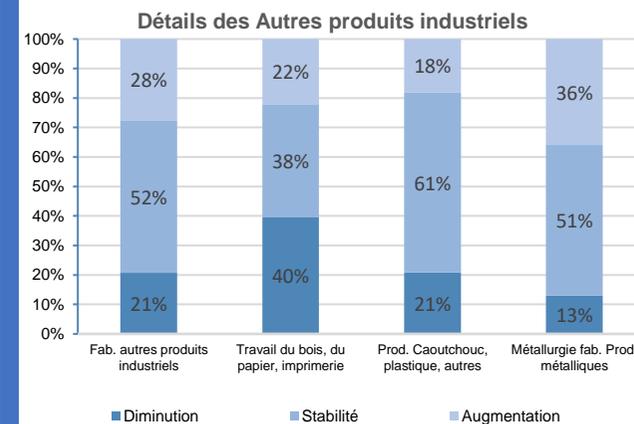
31% des entreprises anticipent une hausse (contre 20% en 2024), et 18% s'attendent à un recul de leur rentabilité (contre 20% en 2024).

Cette tendance à l'amélioration est plus marquée dans le sous-secteur de la fabrication des matériels de transport (43% en 2025 contre 10%

Rentabilité

Les prévisions de rentabilité pour l'activité des autres produits industriels sont plus optimistes que l'an dernier (28% des entreprises anticipent une hausse contre 20% en 2024).

Le sous-secteur du travail du bois, du papier et imprimerie apparaît plus en difficulté: 40% des entreprises s'attendent à une baisse de la rentabilité. Ce pessimisme peut s'expliquer par l'impact du ralentissement dans le secteur de la construction.



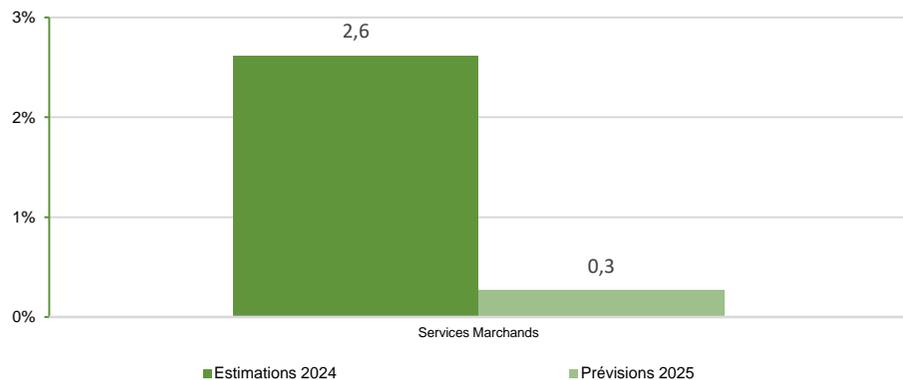
Rentabilité



Synthèse des services marchands

En 2024, le chiffre d'affaires des services marchands a moins progressé (+ 2,6 %) que l'année précédente. Les effectifs ont augmenté de 2,7 % et 20 % des dirigeants interrogés mentionnent une augmentation de leur rentabilité. Comme anticipé, les investissements ont baissé mais de façon beaucoup plus modérée que prévu (-7,4 % contre -27,6 %). En 2025, le chiffre d'affaires devrait rester stable et les effectifs progresseraient à un rythme moins soutenu que l'année précédente. Le niveau de rentabilité devrait augmenter ou se maintenir pour la majorité des entreprises. Dans l'ensemble, le secteur table sur une reprise des investissements.

Évolution du chiffre d'affaires



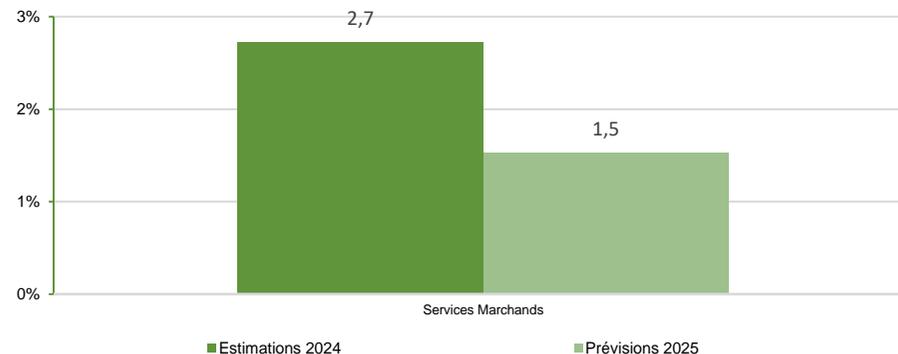
Le secteur des services marchands, particulièrement dynamique en Bretagne sur les dernières années, connaît un ralentissement de sa croissance. Le chiffre d'affaires des entreprises interrogées dans le secteur des services marchands a progressé à un rythme moins soutenu qu'attendu en 2024 (+2,6 % contre +3,5 % anticipés).

Le ralentissement de l'activité se poursuivrait en 2025. Les entreprises interrogées prévoient une faible progression de leur chiffre d'affaires (+0,3 %) et manifestent des difficultés à se projeter dans un contexte politique et économique incertain.

La hausse des effectifs dans les services marchands en 2024 est conforme aux prévisions formulées début 2024 (+2,7 % contre 3 %). On constate cependant des disparités selon les sous-secteurs, la dynamique de recrutement étant plus marquée dans les activités spécialisées, scientifiques et techniques (+4,5 %) tandis que l'information-communication enregistre une légère contraction (-0,3%).

La progression des effectifs devrait se poursuivre en 2025 mais à un rythme moins soutenu (+1,5 %) qu'en 2024.

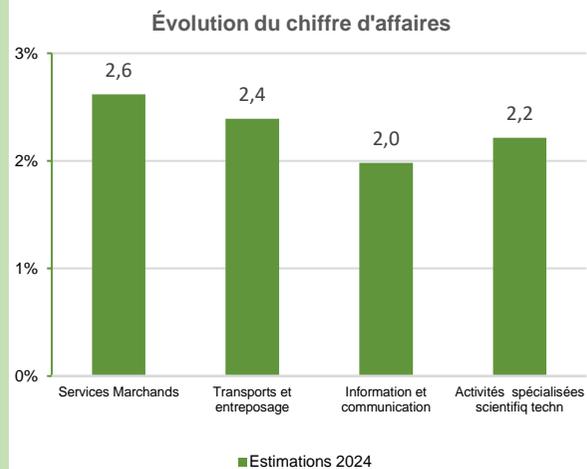
Évolution des effectifs





54%

Poids des effectifs des Services marchands rapportés aux effectifs salariés de la région



Chiffre d'affaires

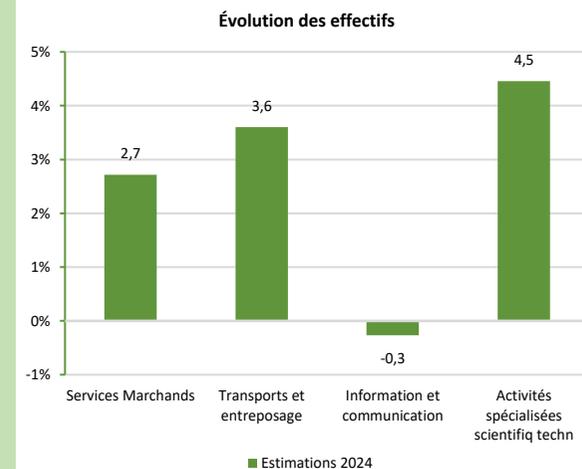
En 2024, la progression du chiffre d'affaires de +2,6 % s'est accompagnée d'une hausse des prix de vente de 2,5 %. La croissance du chiffre d'affaires comporte un effet prix significatif.

En 2024, la croissance des différents sous-secteurs a évolué de manière relativement homogène.

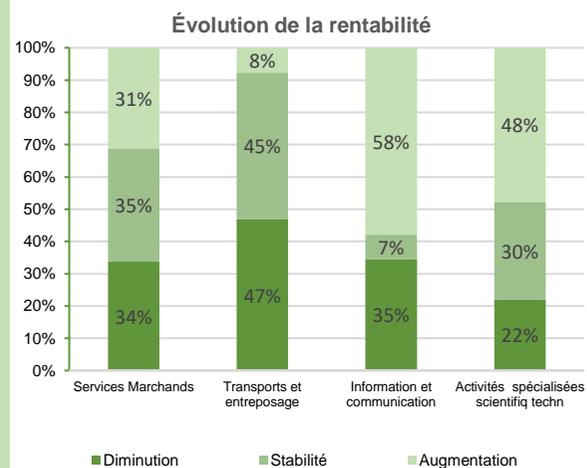
Effectifs

Les effectifs se sont renforcés en 2024. Cette hausse est significative dans les activités spécialisées scientifiques et techniques (+4,5 %) : la publicité et les études de marché ont notamment connu une croissance des effectifs de +21,5 %.

Seul le sous-secteur de l'information et de la communication enregistre un léger repli de ses effectifs.



Bilan 2024



Un tiers des chefs d'entreprises interrogés témoignent d'une baisse de leur rentabilité en 2024, cette part étant plus élevée (47 %) dans la branche des transports et entreposage.

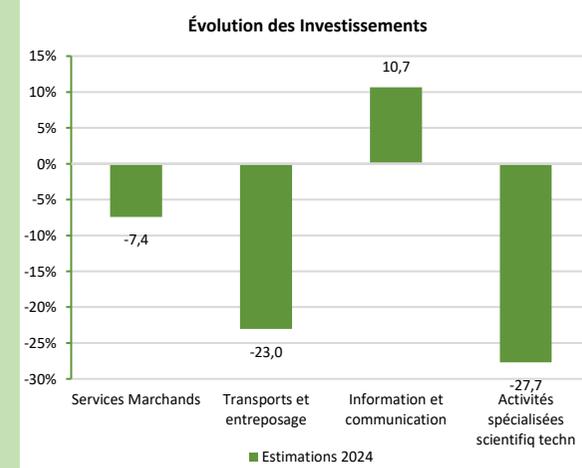
Ce sous-secteur a été confronté à une hausse des charges. Cette dernière n'a pas été entièrement répercutée dans les prix des prestations dans un contexte fortement concurrentiel.

Rentabilité

Les investissements ont connu un repli de -7,4 % en 2024. Les chefs d'entreprises ont fait preuve d'attentisme, particulièrement dans le transport et entreposage et dans les activités fortement corrélées au secteur de la construction.

Le sous-secteur information et communication affiche cependant des investissements en progression de 10,7 %, stimulé par une bonne rentabilité en 2024.

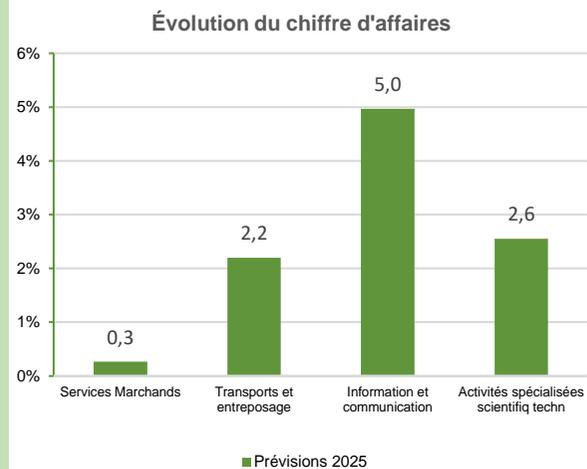
Investissements





54%

Poids des effectifs des Services marchands rapportés aux effectifs salariés de la région



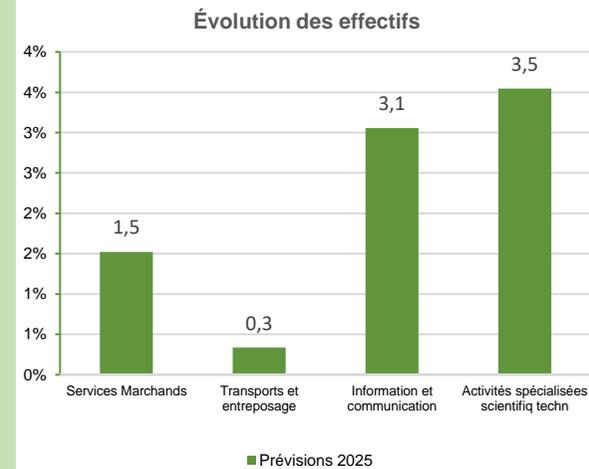
Chiffre d'affaires

L'analyse du secteur des services révèle des situations très hétérogènes et une forte fragmentation des marchés. Si les transports-entreposage, l'information-communication et les activités spécialisées scientifiques et techniques devraient bénéficier d'une hausse de leurs chiffres d'affaires en 2025, d'autres sous-secteurs sont plus en difficulté et anticipent un ralentissement (réparation automobile, loisirs). Ainsi, le chiffre d'affaire global du secteur ne devrait progresser que très légèrement en 2025.

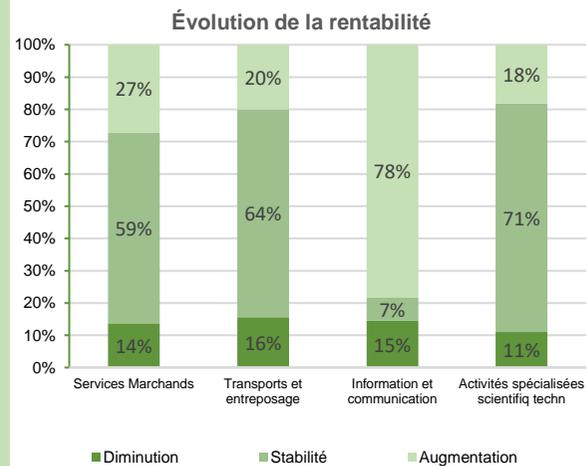
Effectifs

Les chefs d'entreprises interrogés s'attendent à une croissance des effectifs très modérée en 2025, évaluée à 1,5 %.

Les effectifs sont attendus quasiment constants dans le transport et l'entreposage mais continueraient de progresser dans le domaine des activités scientifiques et techniques et dans celui de l'information et communication.



Perspectives 2025

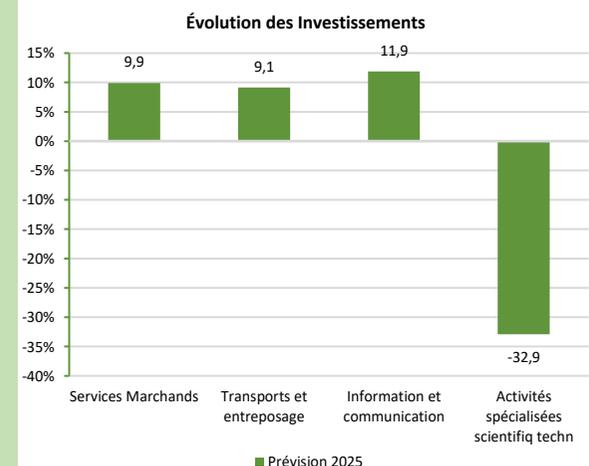


27 % des chefs d'entreprises interrogés estiment que leur rentabilité va augmenter en 2025.

Cet optimisme est particulièrement marqué dans le sous-secteur de l'information et de la communication (78 %), qui a opéré d'importants gains en productivité.

Une reprise des investissements est globalement attendue pour 2025 (+9,9 %), la plupart des entreprises ne pouvant continuer à les reporter.

Cependant, une nette contraction des investissements est anticipée dans le sous-secteur des activités scientifiques et techniques (-32,9 %). Cette baisse s'observe majoritairement sur les entreprises liées au secteur de la construction.



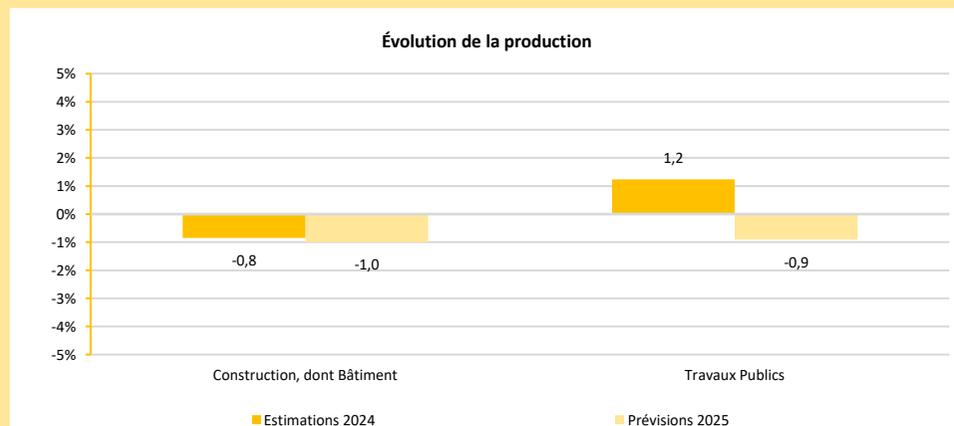
Rentabilité

Investissements



Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

Selon les entreprises interrogées, le secteur de la construction connaît une contraction de 0,8 % de son activité en 2024 mais s'est révélé plus résilient qu'anticipé (-1,8 %). Dans ce contexte, les entreprises ont dû ajuster leur recours à l'emploi interimaire et reporter leurs investissements. Malgré une croissance parfois significative du coût des intrants, 51 % des acteurs de la construction ont pu stabiliser leur rentabilité. Les prévisions pour l'année 2025 sont prudentes et anticipent une diminution de la production (-1 %) et des performances comparables à celles de 2024. Les carnets de commandes sont globalement en contraction dans le secteur.



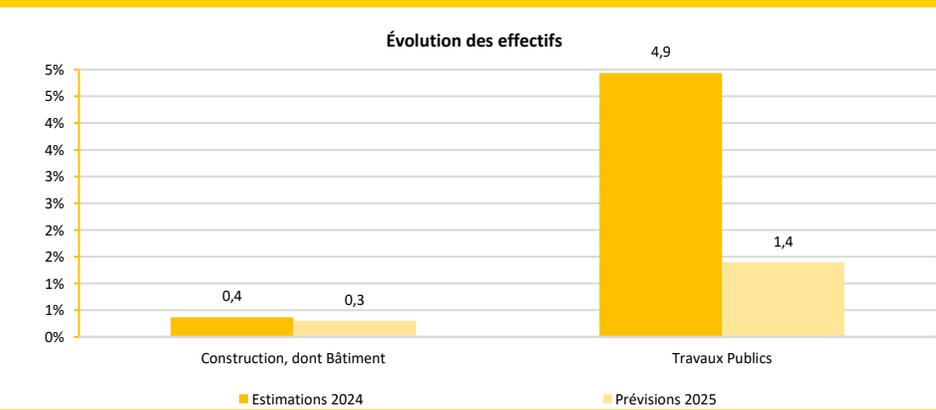
La production dans le secteur de la construction s'est légèrement contractée en 2024. À noter que la revalorisation progressive des prix des devis, intégrant en partie la hausse des coûts, contribue à expliquer la valorisation de la production.

L'activité dans les travaux publics s'est montrée résiliente et a légèrement amorti la baisse de production dans le secteur de la construction.

Les perspectives pour 2025 restent très prudentes et les incertitudes persistent vis-à-vis des décisions politiques concernant la filière.

Dans un contexte d'activité peu dynamique, les effectifs dans la construction ont peu évolué (+0,4 %). Ayant dû faire face à d'importantes difficultés de recrutement les années précédentes, les dirigeants se sont attachés à conserver leur personnel au détriment des intérimaires.

Par ailleurs, certains acteurs dont le processus de production s'étale sur un cycle plus long et bénéficiant d'une certaine visibilité ont continué de renforcer leurs effectifs. C'est le cas notamment dans les travaux publics où on observe une progression significative des effectifs (+4,9 %).



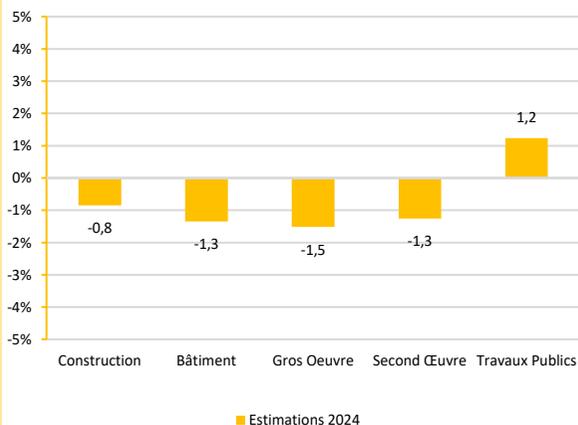
Source Banque de France – CONSTRUCTION



16%

Poids des effectifs de la Construction rapportés aux effectifs salariés de la région

Évolution de la production



Production totale

En 2024, la production dans le secteur de la construction a légèrement décliné (-0,8 %).

Toutefois, la situation est contrastée entre les branches. La progression des entreprises de travaux publics (+1,2 %) a permis de tirer l'ensemble de la filière. Le gros œuvre et le second œuvre ont enregistré un niveau de baisse quasi similaire (-1,5 % et -1,3 %).

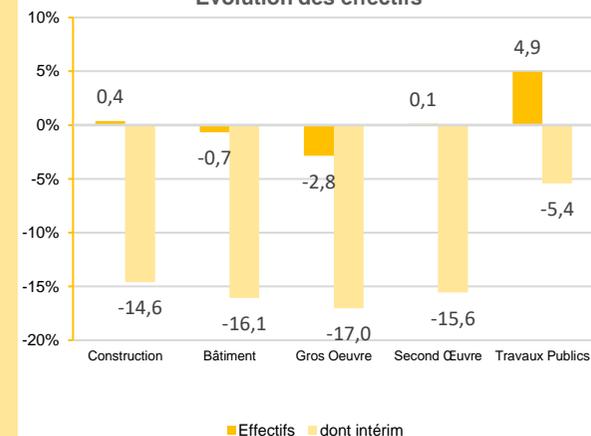
Effectifs, dont intérim

Malgré le manque de dynamisme du secteur, les entreprises ont globalement conservé leurs effectifs (+0,4 %).

Alors que le recours à l'intérim avait été conséquent en 2023 (+30,4 %), celui-ci a été revu à la baisse en 2024 constituant l'essentielle des baisses d'effectifs.

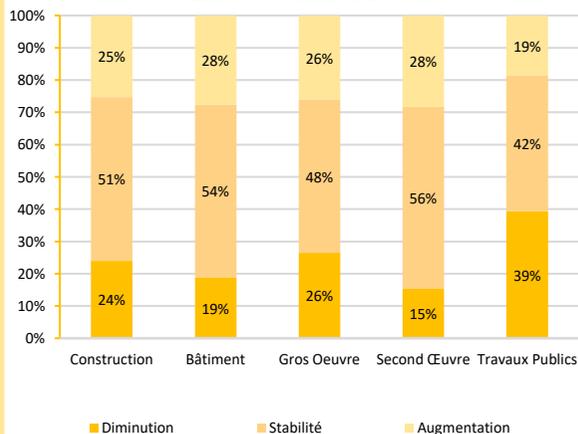
A noter que la branche des « autres travaux d'installation » a pu bénéficier d'opportunités nécessitant de renforcer les effectifs.

Évolution des effectifs



Bilan 2024

Évolution de la rentabilité



Dans le bâtiment, les entrepreneurs sont moins nombreux à déclarer une baisse de leur rentabilité qu'en 2023 (19 % contre 40 %).

Les travaux publics se distinguent des autres sous-secteurs avec une baisse de la rentabilité pour 39 % des entreprises interrogées.

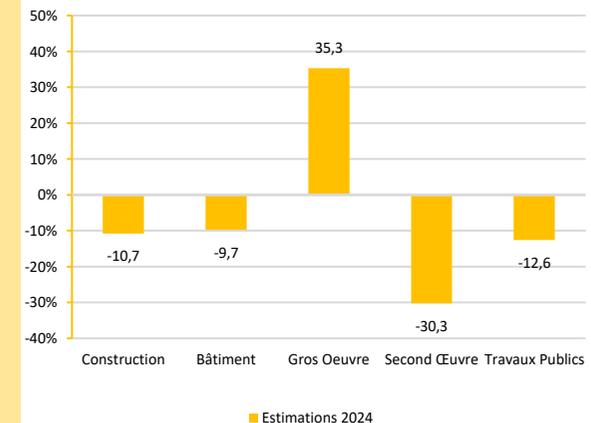
Par ailleurs, il est à noter que plusieurs entreprises de travaux publics mentionnent un allongement du délai de règlement clients (47,54 % contre 29,49 % dans le bâtiment).

Rentabilité

Les investissements dans la construction ont diminué de façon plus significative qu'anticipé en début d'année (-10,7 % contre -5,7 %).

Seul le gros œuvre, porté par certains acteurs du marché, a vu ses investissements progresser. Tous les autres secteurs ont annoncé des baisses, et plus particulièrement dans le second œuvre (-30,3 %).

Évolution des Investissements



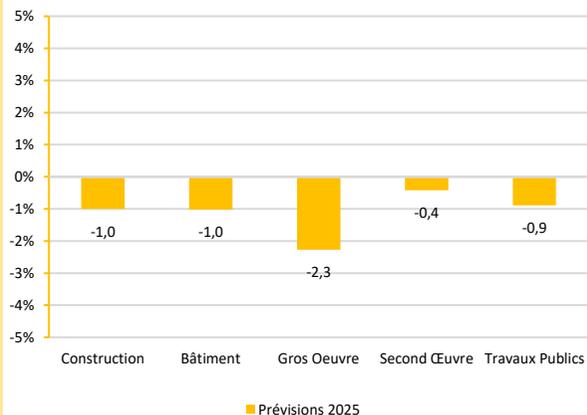
Investissements



16%

Poids des effectifs de la Construction rapportés aux effectifs salariés de la région

Évolution de la production



Production totale

Malgré quelques signaux favorables, comme la baisse des taux d'intérêt et un assouplissement des conditions d'accès au crédit, les dirigeants demeurent très prudents dans leurs prévisions de production en 2025 (-1 %).

Les orientations les moins favorables concernent le gros œuvre (-2,3%). Le second œuvre devrait rester relativement stable (-0,4%).

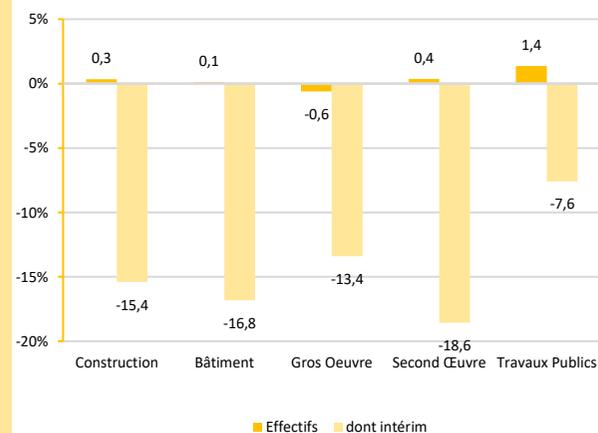
Les travaux publics, dynamiques en 2024, devraient aussi voir leur activité légèrement ralentir (-0,9 %).

Effectifs, dont intérim

Malgré des perspectives de contraction de l'activité, les entreprises de la construction prévoient une légère progression de leurs effectifs (+0,3 %).

Le recours à l'intérim devrait encore reculer (-15,4 %), notamment dans le gros œuvre (-13,4 %), dont les prévisions d'activité sont les moins bien orientées.

Évolution des effectifs



Perspectives 2025

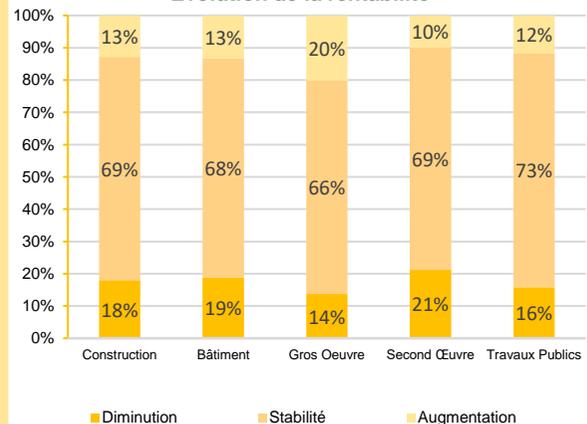
Les chefs d'entreprises interrogés se montrent également très mesurés lorsqu'ils évoquent leurs perspectives de rentabilité. 69 % d'entre eux tablent sur une stabilité.

Il est à noter que les hausses de prix anticipées pour 2025 par les chefs d'entreprises s'établiraient à +1,4 %.

Les incertitudes qui pèsent sur la filière se reflètent dans les prévisions des dirigeants interrogés.

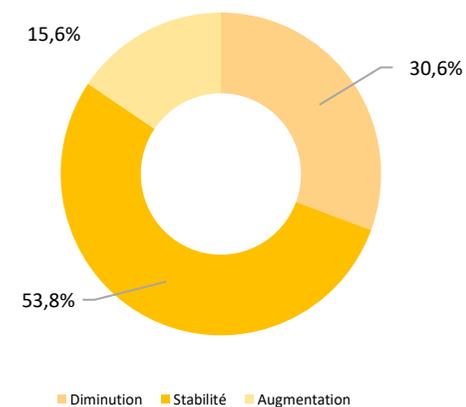
Si la plupart indique une stabilisation du niveau des carnets de commandes, 30,6 % d'entre eux s'attendent à les voir diminuer.

Évolution de la rentabilité



Rentabilité

Évolution des carnets de commandes



Carnets de commandes

 Méthodologie

La présente étude repose sur les réponses fournies volontairement par les responsables d'entreprises et établissements de la région, dans le cadre de l'enquête menée annuellement par la Banque de France.

Cette étude ne prétend pas à l'exhaustivité. N'ont été interrogées que les entités susceptibles de procurer des informations sur 3 exercices consécutifs (2023-2024-2025).

Les disparitions et créations d'entreprises ou d'activités nouvelles sont donc exclues du champ de l'enquête.

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissement qui ont accepté de participer à l'enquête.

1 016 entreprises et établissements nous ont répondu.

Elles représentent un effectif global de 138 938 personnes et un chiffre d'affaires global de 38 110 M€

Industrie	Nombre d'entreprises	Effectifs au 31/12/2023		Taux de couverture
		Des entreprises ayant répondu	Recensés ACOSS	
Total Industrie	371	80 505	157 414	51,1%
Ind Agricoles et Alimentaires	108	41 360	64 007	64,6%
Equip. Électri./électr. Autres machines	49	10 442	20 692	50,5%
Fab. Matériel de transport	12	3 645	10 592	34,4%
Fab. Autres produits industriels	202	25 058	62 123	40,3%

Services Marchands	Nombre d'entreprises	Effectifs au 31/12/2023		Taux de couverture
		Des entreprises ayant répondu	Recensés ACOSS	
Total Services marchands	423	47 290	282 589	16,7%
Transports, hébergement et restauration	209	21 232	123 602	17,2%
Information et communication	50	6 769	36 144	18,7%
Activités spécialisées... et autres activités de service	164	19 289	122 843	15,7%

Construction	Nombre d'entreprises	Effectifs au 31/12/2023		Taux de couverture
		Des entreprises ayant répondu	Recensés ACOSS	
Total Construction	222	11 143	82 729	13,5%
Bâtiment	183	7 950	67 542	11,8%
Gros oeuvre	50	2 676	17 325	15,4%
Second oeuvre	133	5 274	50 217	10,5%
Travaux publics	39	3 193	15 187	21,0%



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Conjoncture	Tendances régionales en Bretagne Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

25 rue de la Visitation CS 56431 - 35064 - RENNES CEDEX

 **02.99.25.12.63**  **0682-emc-ut@banque-france.fr**

Rédacteur en chef

Florent SAINT-CAST, Responsable des affaires économiques régionales

Directeur de la publication

Jean-Luc Raffray, Directeur Régional adjoint

